

In-8° de 284 pages et deux feuillets non chiffrés, dont le premier a au recto la souscription et le second au verso la marque. P. 2, épître dédicatoire d'Euphrosynus Boninus à Aloysius Alamannus. Rare.

Bibliothèque nationale de Paris : X 284 (Inv. X 6654).

Bibliothèque nationale d'Athènes : Philolog. grecque. 1707.

Bibliothèque du Musée britannique : 622. c. 4.

189

AD SANCTISSIMVM DOMINVM NO-
STRVM LEONEM DECIMVM PON-
TIFICEM MAXIMVM. IOANNIS
GEMISTI GRAECI SECRETA
RII ANCONÆ. PROTRE-
PTICON. ET PRONO
STICON.

(*Au dernier feuillet verso :*) Ex ordinatione ipsius Dñi Ioannis Gemisti. Qui hoc ipsum opus Composuit. Impressum Anconæ per Bernardinum Guerraldum Vercellësem Anno Dñi. M. CCCC. XVI. Die XVIII. Mensis Ianuarii : Laus. Deo. FINIS.

In-4° de trente-six feuillets non chiffrés. Signatures A-I. Sur le titre, grossière xylographie censée représenter l'auteur offrant son livre à Léon X. Au-dessous, les armes de ce pape. Ouvrage d'une insigne rareté.

Dans ce curieux poème, l'auteur, JEAN GÉMISTE, expose au Souverain Pontife les moyens qu'il croit efficaces pour délivrer la Grèce du joug ottoman. Il dit de lui-même (f. 2 r°) *qu'une cruelle divinité l'a contraint de quitter sa patrie et de chercher asile sur la terre étrangère.*

Il appartenait peut-être à la famille de Georges Gémiste dit Pléthon, qui avait laissé deux fils, nommés Démétrius et Andronic. Michel Apostolios mentionne, dans une de ses lettres ¹, un petit-fils

1. *Lettres inédites*, éd. H. Noiret, p. 94.

